

Contenus du diaporama présenté par Anne Atlan « Les Français et la nature comparaison entre la métropole et les départements d'outre-mer » au cours de la Webconférence Les Français et la nature du 10 mars 2022

(Article co-écrit avec Véronique Van Tilbeurgh - Christophe Lavergne)

2 territoires d'études

- Réunion
- Antilles (regroupement martinique et Guadeloupe)

Une perception similaire des dégradations de la nature

Les perceptions de dégradation de la nature sont fortes et assez semblables entre les habitants de métropole et d'outre-mer pour la plupart des milieux : eaux douces, forêts, eaux salées, zones humides.

Les Ultramarins tempèrent ce constat pour les milieux de montagne ou agricoles. Cela s'explique par des actions de protection récentes, qui ont été conséquentes et très médiatisées.

En outremer, une fréquentation de la nature plus régulière

On observe une différence très nette sur la fréquentation de la nature, notamment sur la fréquentation quotidienne par les habitants d'outre-mer plus importante que pour les habitants de métropole.

... mais une moins bonne connaissance déclarée de la nature

Cette fréquentation n'est pas liée au sentiment de connaissance de la nature. On note une moindre légitimité de la connaissance par les ultramarins. Cela s'explique par le terme de connaissance qui est plus pragmatique chez les ultramarins, tandis que la connaissance conceptuelle est plus assumée par les métropolitains.

Pour aller dans la nature des motivations similaires avec des nuances

Métropolitains se rendent dans les espaces naturels pour y pratiquer des activités, tandis que les ultramarins s'y ressource et fuient la ville.

En outremer, une continuité entre espace domestique et espaces naturels

On note une continuité pour les habitants d'outre-mer entre les espaces domestiques et extérieurs (exemple le pic-nique créole et le jardin créole (jardin Bo-Kay, la Kour)

Une socialisation à la nature différenciée processus sociaux qui permettent de se familiariser à la nature et de la connaître, durant l'enfance et au-delà

Les Ultramarins réalisent la socialisation à la nature plus souvent :

- dans des espaces avec des végétaux et des animaux domestiques
- intégrés à l'environnement quotidien et à l'alimentation/soin

- durant les pique-niques familiaux et dominicaux

Les Métropolitains réalisent la socialisation à la nature plus souvent :

- en quête de grands espaces, d'animaux sauvages
- avec des activités ciblées (ballades –sport –observations)
- en camping ou bivouac sous tente

Pour les Ultramarins, la nature est plus proche, plus quotidienne, plus vivrière. Sa fréquentation se fait dans la continuité des autres activités.

Comment protéger la nature ?

Par rapport à l'urgence à protéger la nature, les Ultramarins sont trois fois plus nombreux que les Métropolitains à répondre « je ne sais pas, quoi en penser/je n'ai pas d'avis sur la question » (19% des Réunionnais et 17% des Antillais, contre 6% des Métropolitains).

Deux types de relations à la nature et à sa protection

Pour les ultramarins : une nature inclusive

- proche, quotidienne, vivrière en continuité des autres activités
- Une connaissance « pragmatique » besoin d'information
- Priorité à la sensibilisation
- Favorable à une implication associative / proche de chez soi

Pour les métropolitains : une nature sublimée

- en rupture avec le quotidien avec des activités particulières
- Une connaissance « experte » considérée suffisante
- Priorité à la sanction
- Favorable à un changement d'habitudes et de consommation

Des tendances qui se déclinent au sein de chaque territoire en fonction de facteurs culturels, géographiques, économiques...

Contenus du diaporama présenté par Alix Cosquer « Appréhender les représentations territoriales de la nature : enquêtes en métropole et en outre-mer » au cours de la Webconférence Les Français et la nature du 10 mars 2022

(Article co-écrit avec Marie Feliot Rippeault , Agnieszka Jeziorski, François Morisseau, Christian Reynaud et Olivier Gimenez)

3 régions en France :

- Bretagne,
- Occitanie,
- Martinique

1. Des dynamiques sociales et psychologiques communes

L'urbanisation impacte les rapports à la nature : diminution de la fréquence de contact avec la nature, accès moindre à certains espaces au quotidien et à certaines expériences de nature dans l'enfance (ex. jardinage)

- Usages : culture, pratiques de prélèvement (pêche, cueillette) et élevage de petits animaux (rural)
- Motivations de contact : fuir la ville, éviter la pollution, se ressourcer (urbain) / faire des activités et prendre l'air (rural)

L'âge, un autre marqueur des transformations sociales des rapports à la nature

- des expériences de nature dans l'enfance différentes (45 ans)
- relative stabilité perçue du processus de dégradation des milieux naturels et une moindre perception de la contribution des activités humaines à la dégradation de la nature en France (- 25 ans) (**processus d'amnésie générationnelle environnementale**)

La relation entre prise de conscience en matière de protection de l'environnement (ex. suite au constat de dégâts sur la nature) **et action environnementale**

- ➔ Indépendamment de l'âge, de la région et de l'urbanisation
- ➔ Importance des perceptions et expériences individuelles

2. L'influence des territoires

Des dynamiques communes (ex. urbanisation), mais aussi des caractéristiques culturelles spécifiques (ex. pratiques de pêche en Bretagne et en Martinique la fréquentation/perception des rivières en tant qu'espaces de sociabilité et de détente)

Une perception des enjeux environnementaux différente selon les territoires

- l'impact de certaines activités humaines (pollution de l'air/sol/eau, changement climatique, surexploitation des ressources) est plus profondément perçu en Martinique
- ➔ enjeux environnementaux, sanitaires, politiques associés à l'usage du chlordécone
- les personnes en Martinique sont plus positives quant à l'évolution de l'état de conservation de la nature en France au cours des dix dernières années
- ➔ mesures de protection environnementale engagées sur le territoire ou biais d'optimisme (le degré d'attachement au lieu de résidence influence positivement l'état de perception du lieu)

Mise en relation avec les résultats d'une analyse de dessins d'enfants, réalisée dans les 3 régions : Bretagne, Occitanie, Martinique

- des structures communes dans les représentations de la nature (ex. la répartition des différents éléments faune/flore/paysage/humain...)

- des spécificités associées aux territoires (les enfants en Martinique dessinent moins d'éléments de faune ; les enfants en Occitanie représentent plus d'éléments humains...)

?

- ➔ Suggère une influence des territoires dans la construction des rapports à la nature dès le jeune âge

3. Perspectives

Les rapports à la nature se construisent à travers les expériences dans les territoires :

- Comprendre des mécanismes communs permet d'alimenter des dynamiques favorables de construction des rapports à la nature :
 - ➔ atténuer les effets négatifs produits par l'urbanisation sur la raréfaction des expériences de nature
 - ➔ intégrer des dimensions psychiques du changement de comportement (ex. importance d'expériences individuelles marquantes, socialement validées) dans les approches de sensibilisation

Et aussi :

- Prendre en compte les interactions qui se tissent entre les habitants et la nature dans les territoires (expériences liées au contexte physique environnemental et au cadre social et culturel)
 - ➔ mise en œuvre d'actions environnementales ancrées dans la diversité des territoires